

# World Games 2005

## Stage à Duisburg du 22 au 24 juillet 2005.

Si tous les stages constituent des moments forts dans notre vie de pratiquant, par l'étude qu'ils exigent ; il y en a, en revanche, qui marquent davantage notre mémoire collective par l'aspect festif qu'ils constituent.

Ces stages-là se caractérisent donc avant tout par la convivialité de la rencontre, au nom d'une célébration commune, celle d'une passion partagée.

Nous avons été nombreux à vivre cet engouement lié à la visite de Doshu à Paris, en 2004. J'ai également retrouvé cette ambiance et cette cohésion de passionnés, au Japon, lors du 9e congrès international, à Tokyo, l'été dernier. Et bien, à cette collection de souvenirs (-en fait il y en a évidemment bien d'autres mais il serait fastidieux et inutile de tenter de les énumérer tous-) j'ai pu personnellement ajouter celui des World Games 2005, stage articulé autour d'une démonstration internationale et réalisé également en l'honneur du 40e anniversaire de la présence de Asaï Sensei en Allemagne. D'emblée, il était convenu que nous en aurions plein la vue, mais que le temps serait toujours décidément trop court pour profiter pleinement de l'enseignement.

C'est l'aspect typique de ce genre de rassemblements. Nous sommes nombreux, les sensei aussi (!) et en clair, on ne sait où donner de la tête, tel un enfant que l'on gâterait de mille jouets et qui ne saurait plus avec lequel partir s'amuser. Émotion et frustration sont donc toujours au rendez-vous de la plupart de ces galas d'aïkido.

Qu'importe car on en retient toujours in fine, d'excellents souvenirs. Un bémol cependant lié à une organisation certes sérieuse mais parfois ô combien contraignante. Voir des senseis comme Christian Tissier et Miyamoto et ne pas pouvoir suivre leurs cours sous prétexte qu'il faut fractionner les groupes, c'est ma foi, plutôt frustrant ! Mais la logique est celle-là et si elle nous a momentanément privés de nos « favoris », elle nous a fait découvrir d'autres personnalités comme Fujimoto, Hatayama, Kobayashi (un autre !) et Asaï Sensei. Bien sûr, le bouquet final, que l'on soit débutant ou « dan » et donc quel que soit le groupe auquel on appartienne, fut assuré par Doshu, Moriteru Ueshiba, dont la seule présence rassure et constitue le dénominateur commun de toutes les pratiques, de tous les styles et de toutes les cultures.

S'il incombe à Didier de décrire davantage la démonstration elle-même, j'aimerais ajouter un petit mot. Personnellement, j'ai apprécié l'idée de participer à une démonstration d'aïkido dans le cadre prestigieux des World Games, non pas par nombrilisme car très honnêtement face à des démonstrateurs comme Christian Tissier ou Doshu lui-même, on aimerait rentrer sous terre, mais simplement parce que cette participation, même modeste tend à montrer que l'aïkido se développe vraiment, et que nous participons aussi à ce développement. Certes nous sommes encore loin d'une manifestation mondiale comme le nom le laisserait supposer, très loin aussi de la notoriété des « Jeux Olympiques » dont les Jeux Mondiaux ne sont malheureusement pas l'homologue mais plus loin quand même que les démonstrations encore fort confidentielles d'il y a quelques décennies.

Participer à ce genre d'événement, c'est partager une aventure (et des beaux T-shirts) avec quelques potes (Valérie, tu n'es pas exclue, tu es aussi, une « pote » !) dans l'idée d'une construction commune, chacun à sa mesure. Pour l'équipe belge, montrer un travail honnête (j'espère) à notre humble dimension mais au moins y être et ouvrir grand ses yeux, tel fut notre « mission » aïkido de ce 23 juillet...